

Rolle veut conserver des poumons de verdure

La commune a pris l'option de densifier son territoire, mais pas forcément là où le canton le souhaiterait

Développer oui, mais sur la base d'une «densité responsable». C'est en résumé la ligne de conduite que s'est fixée la Municipalité pour le développement du territoire de Rolle à l'horizon de 2030. Mardi, en réponse à une motion de Pierre Aepli et consorts, elle a présenté un document qui définit sa stratégie. Un outil de planification d'autant plus urgent que la ville, qui devra réviser son plan directeur communal, est mise sous pression par divers projets de construction.

Rolle, dont la population a fait un bond ces dix dernières années avec l'arrivée de sociétés multinationales, devrait encore accueillir près de 1200 habitants, mais seulement 130 emplois supplémentaires d'ici à 2030. Pour absorber cette croissance, la Municipalité dispose d'une certaine marge de manœuvre. Elle estime qu'il n'est pas nécessaire de développer tous

les secteurs à court terme. «On peut encore préserver ce qui a de la valeur, notamment des surfaces qui ont une belle qualité paysagère», explique la municipale Françoise Tecon-Hebeisen.

Une option est de ne pas bâtir à l'Ermitage, vaste surface verte située entre la gare et l'école du Rosey. Et tant pis si le plan directeur cantonal préconise la densification près des axes de transports publics. Au vu du potentiel de surfaces vouées à l'habitation sur l'ensemble du territoire communal, l'exécutif pense que ce secteur peut rester un poumon de verdure. De même pour un espace vert subsistant au sud des Vignes, qui pourrait devenir un parc de quartier.

«Il faut renforcer les quartiers déjà en cours d'étude, requalifier les secteurs d'entrée de ville au nord (secteur Schenk) et, à terme, densifier les quartiers résidentiels compris dans le périmètre compact de la ville», résume la municipale. Vu les enjeux, le Conseil communal a désigné une commission pour plancher sur le sujet.

M.S.